



dysphasie



La **dysphasie** est un « *trouble structurel permanent spécifique et sévère du développement du langage oral. Le trouble est spécifique car il survient en l'absence de pathologie neurologique évidente, de déficience mentale, de trouble auditif ou visuel, de malformation de l'appareil bucco-phonatoire ou de privation sociale ou psychoaffective. Il est sévère car il perdure au-delà de l'âge de six ans.* » Docteur Egaud.

Imaginez
que vous êtes
vous-même ...
dysphasique !!!

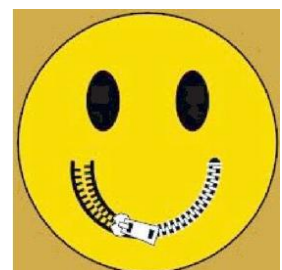


| LE REPÉRAGE | LE DÉPISTAGE | LE DIAGNOSTIC |
|---|--|---|
| <p>C'est le rôle majeur de l'école de repérer les difficultés persistantes et de solliciter les partenaires (le psychologue, le médecin scolaire, les parents, ...). Il faut rester vigilant et ne pas penser que « <i>cela s'arrangera</i> ». Un diagnostic tardif est préjudiciable à l'enfant.</p> | <p>Le dépistage consiste à faire passer des tests rapides à un enfant. Ces tests peuvent être réalisés par les médecins de l'Education nationale, les médecins des services de protection maternelle et infantile (PMI), les pédiatres ou les médecins généralistes formés à l'utilisation d'outils adaptés.</p> | <p>La démarche diagnostique recherche les troubles « dys » en s'appuyant sur un bilan complet et en précisant la nature et l'intensité du trouble. Ce bilan permettra d'élaborer un projet d'accompagnement (PPTSA) qui relève aussi bien de l'équipe enseignante que des différents professionnels extérieurs. (orthophoniste, psychomotricien, psychologue, ...).</p> |



« ...l'enfant court après les mots sans pouvoir les rattraper. Le verbe s'accorde pour lui avec cruauté. »

Olivier Revol, pédopsychiatre



Quelques signes d'alerte

| Dysphasie expressive | Dysphasie réceptive | Dysphasie mixte |
|--|--|--|
| <p>L'enfant ne s'exprime pas dans un langage intelligible. Troubles importants de l'élocution, paroles indistinctes Troubles de l'évocation, manque de mots, périphrases.</p> <p>Troubles de la syntaxe : style télégraphique, emploi de mots isolés, difficulté de formulation, langage simplifié, erreurs de genre et nombre, non utilisation des mots grammaticaux (non porteurs de sens), non respect de l'ordre des mots...</p> <p>Difficulté dans la structuration du discours Langage spontané réduit</p> | <p>Difficulté de compréhension verbale, essentiellement en l'absence de contexte ou de support concret. L'enfant ne segmente pas la chaîne parlée, il n'attribue pas de sens. Il compensera par les indices visuels : regard, gestes, mime ou copie sur le voisin.</p> | <p>Les deux versants du langage oral sont touchés (expressif et réceptif).</p> |

Les troubles dysphasiques ont un retentissement constant sur les apprentissages, puisque le langage est l'outil privilégié de la transmission du savoir à l'école.

Adaptations pédagogiques

Créer un climat de confiance : les difficultés sont reconnues, on va les prendre en compte.....

S'appuyer sur ses points forts :

- désir de communiquer,
- persévérance, bonne volonté et motivation,
- sens de l'observation,
- capacités non verbales.

Aider l'enfant à :

- passer le plus souvent par le canal visuel,
- mimer ou dessiner ce qu'il ne peut pas dire,
- produire des gestes de communication non verbale,
- illustrer son message, son raisonnement, sa démarche
- à faire savoir quand il ne comprend pas,
- se pourvoir d'outils pour penser (idéogrammes, pictogrammes, gestes type Borel-Maisonny, Langage Parlé Complété, symboles du programme MAKATON, affiches, livres, imagiers, mots écrits....).

L'enseignant veillera à :

- mettre en place un cahier de liaison école/parents/professionnels(centre de référence, orthophoniste...)
qui sera transmis d'une année sur l'autre,
- fournir à l'enfant les aides visuelles susceptibles de faciliter la communication,
- placer l'enfant près du tableau
- ralentir son débit verbal,
- diminuer la quantité d'information à traiter pour une consigne donnée,
- reformuler correctement syntaxiquement et lexicalement,
- corriger les mots mal formulés en comptant le nombre de syllabes,
- éviter d'interrompre l'enfant,
- mimer un message quand c'est possible,
- vérifier la compréhension de l'enfant par une demande de reformulation,
- prévoir des activités de courte durée (fatigabilité).



Restons indulgents et patients :
ces enfants sont en grande souffrance !
Aidons-les à garder confiance en eux et à
changer le regard des pairs...